

La fertilisation organique contre les pathogènes des plantes

Najat NASSR

CRITT Recherche Innovation et Transfert de Technologie des Matières fertilisantes Organiques

24 rue du Moulin, 68740 Namsheim

Communication Orale

Dans l'objectif de s'inscrire dans une agriculture raisonnée et durable, les matières fertilisantes organiques offrent des perspectives d'efficacité dans le contrôle des maladies des plantes. Cette propriété de réduire ou de contrôler les pathogènes afin de protéger les plantes est nommée effet suppressif. Elle est le plus souvent d'origine biologique mettant en oeuvre un contrôle général qui correspond à l'activité microbienne du fertilisant qui entre en compétition avec la microflore pathogène du sol pour les éléments nutritifs. Plusieurs approches ont été développées dans le cadre d'un projet ADEME pour mesurer le potentiel suppressif des matières fertilisantes organiques. L'effet suppressif de matières fertilisantes organiques, différentes de part leur origine et leur composition, a été déterminé dans un premier temps par un screening de l'impact de ces produits par une méthode *in vitro* (en boîte de Pétri) vis-à-vis des espèces de champignons phytopathogènes majoritaires et provoquant des dégâts économiques importants. La validation de ce test *in vitro* dans le sol en conditions agronomiques et en présence de la plante hôte (biotest) a été réalisée à l'aide d'outils de diagnostic basés à la fois sur des mesures sérologiques de type ELISA (détection et croissance du pathogène) et des mesures du potentiel infectieux (expression de la maladie).